

Feuille de liaison du Comité Départemental de Spéléologie du Jura N° 253 - MARS 2015

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont de la Chauz 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08

e-mail : r.limagne@gmail.com

Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr

Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

EDITORIAL

"Les inter-clubs seraient-ils l'avenir des clubs ?"

Vous vous souvenez (peut-être...) avoir lu un éditio de CDS-Info intitulé "la spéléologie jurassienne dans tous ses états" ? On peut lire : "la spéléologie est plurielle et c'est ce qui fait sa richesse. Le rôle d'un CDS est de réunir ces pratiques en apparence différentes, mais qui ont un dénominateur commun : la passion du monde souterrain" (CDS-Info n°238 - septembre 2012).

Dans chaque club, les individus s'investissent dans le type de spéléo qu'ils préfèrent : la prospection, la classique, la désob, la chasse aux chauves-souris...

Il est donc bien naturel que ces passionnés se retrouvent hors des "murs" de leur association, et c'est très bien ainsi.

Le véritable enrichissement, c'est la découverte. De nouveaux trous certes, mais aussi de grottes d'ailleurs, de gens d'ailleurs, de pratiques différentes. Le contenu de ce CDS-Info en donne un éclairage remarquable.

L'autre club ennemi du club... Epoque révolue ?

Si oui, je ne peux que m'en réjouir !

Rémy Limagne



COMMISSION ENSEIGNEMENT

"Les Jurassiens changent de karst"

Mars 2015. Le premier gros stage de l'année fait une fois de plus le plein de Jurassiens.

Une semaine en Lozère sur les Grands Causses, entre pluie neige et vent, comme à la maison quoi ! Mais une ambiance plus que chaleureuse, et des cavités passionnantes pour passionnés.

Sur 45 participants, la "délégation" jurassique était composée de

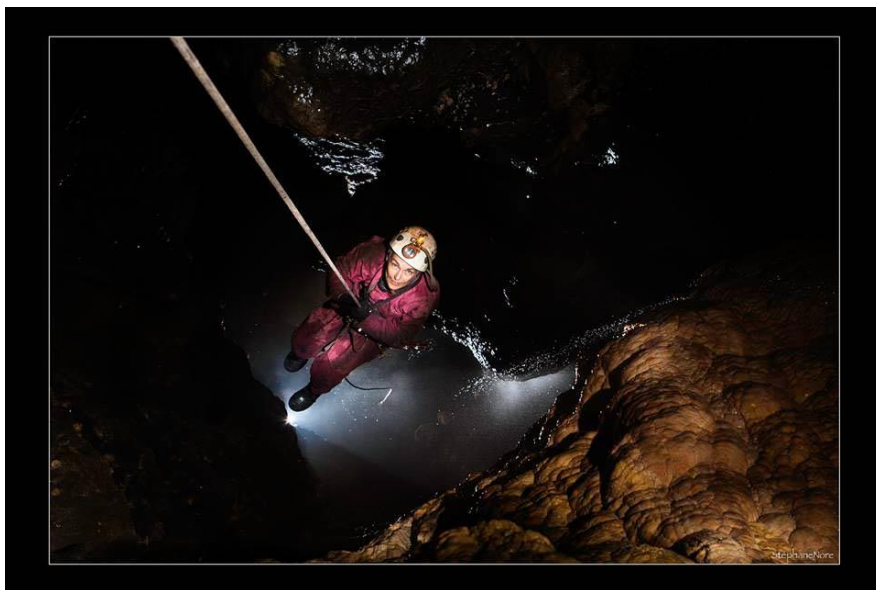
* 8 stagiaires perfectionnement : François Marchand, Sandy De Wilde, Claire Rault, Jenny Muller, Arthur, Baptiste, et Isa Thooris (SCJ) ; et Boris Charrière (SCFRA)

* 5 cadres : Grégoire et Rémy Limagne, Antoine Heil (SCJ) ; et Paul Cordier, Johan Badey (SCL)

Des retrouvailles aussi, avec d'anciens du pays comme Vincent Quatrepoint, et Stéphane Nore qui nous a offerte une séance photos mémorable à l'aven Lacas !

Un exemple ici... D'autres clichés seront exposés à Chalain lors des Rencontres d'Octobre.

Rémy Limagne



ACTIVITES DES CLUBS

S.C.S.C.

Errare humanum est...

Dans le n° 251 de CDS-Info, nous évoquons la découverte insolite d'une cavité inconnue : la grotte de la Cabane à Villard-sur-Bienne.

Erreur de jeunesse ! En se plongeant plus profondément dans les confins des archives spéléos, il s'avère que la grotte était déjà connue sous le nom de "grotte de Sous les Roches"...

Elle a effectivement été publiée par Robert Le Pennec en 1981 dans le bulletin n°1 de L'Association Spéléologique de Saint-Claude. La topographie ne mentionnait toutefois ni la cabane ni la voûte mouillante terminale qui ont été toutes deux réalisées et creusées par la suite. Pas facile donc de mettre en évidence qu'il s'agissait d'une seule et même cavité. La proximité des points de coordonnées ne laisse pourtant guère de doute : c'est bien la même grotte.

Dommmage, Pascal et Christian vont être obligés de corriger leurs listings d'inventaire et revoir à la baisse le nombre de kilomètres de première pour l'année 2014. L'infâme insecte rampant que je suis implore votre pardon !

François Jacquier

NDLR : A l'époque JC.Frachon, c'est le type même d'erreur qui n'avait aucune chance de passer...

Inter-Clubs SCL / LAGAF / SCJ

Weekend en Ardèche

28-29 mars 2015

Participants : Paul, Johan, Pascal, J-Pascal (SCL) ; Valentin, Claire, Jenny (SCJ) ; Apolline, Arnaud (LAGAF), Pierre (SSAC-82), Gaby (SCAL-34), Guillaume, Pierre-Antoine, Cécile, Julie, Noé, Marie, Théo, Marius, Héloïse, et Gonzague.

Un sympathique weekend spéléo concocté par Paul du côté de Vallon Pont d'Arc, au cœur du paradis spéléo ardéchois.

Retrouvailles avec la joyeuse troupe de jeunes spéléos de tous horizons et de profils variés (un bon tiers de filles, deux familles avec des (très) jeunes...) le vendredi soir, dans un gîte très bien situé et déjà testé avec bonheur, à Salavas. Les Jurassiens sont en force avec le SCL, LAGAF et le SCJ. Avec les enfants, nous sommes une bonne petite vingtaine de spéléos présents.

Après un repas pour se remettre des innombrables virages au-dessus des gorges, Paul nous annonce le programme pour la journée de samedi : grotte des 2 avens pour la sortie familiale, et 2 groupes : l'un pour l'aven de la Buse et l'autre pour la traversée aven Grégoire – grotte des Fées. Un petit

groupe très motivé, sous la conduite de Guillaume en grande forme décide d'une petite virée nocturne dans la traversée aven Cordier/évent de Foussoubie, à proximité du gîte. La traversée classique aven Despeysse – grotte de Saint Marcel sera pour le dimanche. Malgré quelques aléas et un invité surprise, Murphy (un peu trop présent), nous aurons la possibilité de la réaliser et de profiter de ce réseau exceptionnel.

Un petit weekend comme on les aime en spéléo (certes avec quelques petites mésaventures, peu conséquentes au final, dont les leçons nous serviront à l'avenir) : un bon gîte avec le soleil en prime, petits déjeuners en terrasse, du beau et grand pour les sorties...

Vendredi 27 : traversée de l'aven Cordier à l'évent de Foussoubie.

Quelques oiseaux de nuit (Apolline, Arnaud, Johan) accompagnent Guillaume pour cette petite traversée, histoire de se mettre en train pour le lendemain.

Après un petit kilomètre en camion, et la traversée du camping encore désert nous attaquons la grimpe vers l'entrée. Arrivés devant l'aven Cordier, mais non sans avoir admiré le ciel étoilé un moment, la descente s'amorce sans encombre. Arrivés au pied du dernier puits, des passages relativement bas et plutôt mouillants nous attendent, rien de méchant in fine mais on sort gaugés. Heureusement nos effets pourront sécher dehors, pendant la courte nuit de sommeil.



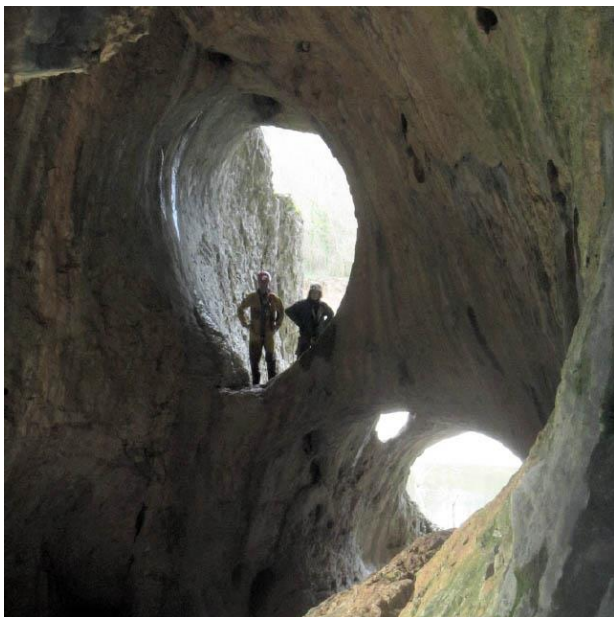
Samedi 28 :

Groupe 1 : grotte des Deux Avens. Guillaume, Pierre-Antoine, Paul, Cécile, Julie, Noé, Théo, Héloïse, et Marie.

Groupe 2 : traversée aven Grégoire et grotte des Fées. Jean-Pascal, Pascal, Arnaud, et Val.

Avec Valentin, Arnaud et Pascal, on file sur les routes du Gard en direction du joli village de Tharoux, à proximité de la Cèze. Après quelques tentatives l'entrée de l'aven est enfin trouvée, mais la motivation n'est pas au rendez-vous et nous avons déjà perdu beaucoup de temps.

Du coup l'on se contentera d'une visite de la grotte des Fées sur les bords de la Cèze, au bas du village. On parvient aux entrées de cette grotte non



sans un petit bain dans la rivière, sauf Arnaud et Valentin qui suivent judicieusement les indications d'un autochtone et trouvent un chemin en hauteur de rivière qui permet l'accès par un porche supérieur.

Après quelques photos de l'entrée dans laquelle la lumière joue avec les reflets de l'eau en clair-obscur, nous trouvons l'accès jusqu'au lac Lombard. Nous empruntons la vire au-dessus du lac et décidons de visiter la grotte aussi loin que possible. Par chance, des cordes sont en place et nous permettent de franchir ressauts et petits puits. Le paysage souterrain est superbe : grandes salles, conduits elliptiques, toboggans, vasques et nous débouchons sur une vaste galerie. Au-dessus de nos têtes, un disque de calcite avec de belles stalactites. On stoppe notre visite au pied des grands puits. La boucle est presque bouclée.

Au retour, on tire sur les bras pour franchir la longue vire au-dessus du lac.

Retour avec le soleil joueur face aux entrées jumelles. La journée avait mal débuté mais elle se termine avec le grand bonheur d'une belle visite.

Soirée raclette pour se remettre de nos émotions. Retour des « busards » vers 22h30. Animation de soirée avec le tour de chant de Guillaume à la guitare puis l'on refait le monde jusqu'au bout de la nuit.

Groupe 3 : aven de la Buse. Johan, Pierre, Gaby, Jenny, et Claire.

Très belle sortie!

La journée a commencé sous le soleil, nous avons tranquillement pris le temps de nous préparer. Il est environ 13h lorsque nous quittons la lumière du jour. Claire équipe la première partie jusqu'à la salle Vincent Badaboum tandis que le reste de l'équipe attend patiemment en faisant des nœuds. Johan prend l'équipement jusqu'à la Grande Salle. Après avoir franchi le méandre, nous nous arrêtons pour prendre quelques photos dans la Grande Salle. Ah enfin de l'espace ! La salle est

magnifique, parsemée d'excentriques, colonnes, et autres fistuleuses.

Nous décidons de poursuivre notre visite jusqu'à la Salle des Chats. Pierre équipe la suite de la grotte. Nous nous émerveillons devant toutes ces belles concrétions. Johan sort son appareil photo et nous recommençons une nouvelle série de clichés.

Jenny déséquipe la vire accompagnée par Johan. Pendant ce temps, Pierre, Gaby et Claire rejoignent la Grande Salle et se font chauffer un thé. Une fois toute l'équipe réunie et rassasiée, nous entamons la remontée.

Nous sortons sous un superbe ciel étoilé. Une petite bière, de la musique et direction le gîte pour savourer la raclette !

Dimanche 29 : aven Despeysse – grotte de Saint Marcel

Petit-déjeuner paresseux sur la terrasse sous la douceur du premier printemps. Qu'il fait bon être dans le sud de la France !

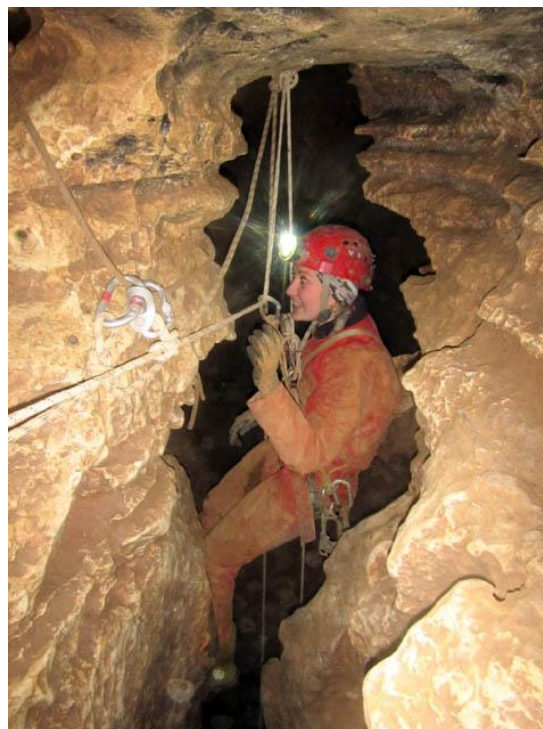
Deux équipes sont prévues pour se succéder dans l'aven Despeysse mais finalement, rien ne se déroulera comme l'avait prévu notre cher organisateur, et la journée va être placée sous le signe des défis permanents.

Une troisième équipe partira avec les enfants visiter la grotte de Saint Marcel par l'entrée naturelle.

Premier défi : ouvrir la grille de la grotte et placer des véhicules vers le camping. Mission accomplie.

Deuxième défi : trouver l'aven Despeysse. On se paume un peu sur le plateau et finalement on trouve le bon chemin et l'on ouvre la trappe magique. Mais la deuxième équipe est bloquée sur panne du camion de Guillaume.

Pendant que j'achemine les troupes, Johan, Pascal et Apolline ont commencé l'équipement en le doublant car une autre équipe est déjà sous terre.



On rejoint l'équipe 1 au bas du Toboggan et la question fatale est posée à ce moment : qui a les clés ? s'ensuit un grand « blanc » et un grand malaise : personne. Qui devait s'en occuper ? Personne. Gloups ! Sur ces entrefaites, rencontre de l'équipe des ardéchois partie explorer les amonts et en train de remonter. Apolline décide de remonter avec eux pour assurer le coup et prévenir Paul afin d'ouvrir la trappe menant à la salle de la Cathédrale. Merci Apolline.

On arrive en bas des ressauts dans les grands volumes pour suivre les petites flèches qui doivent nous conduire vers la sortie. Balade facile dans ces galeries magiques et impressionnantes. Petite pause déjeuner et l'on repart tranquillement.

Les stalactites et stalagmites sont majestueuses. Les parois offrent en certains endroits des milliers de fossiles incrustés. Les grands gours suscitent l'admiration.

Le Labyrinthe requiert plus d'attention et quelques reptations ponctuent la deuxième partie de la visite avant d'arriver au niveau de la trappe qui débouche sur l'immense salle de la Cathédrale. Ouf, la trappe est ouverte, merci Apolline et Paul.

La visite de la partie touristique sous nos éclairages spéléo est superbe : grandes coulées, cascade de gours et immense galerie de l'aval profond avec la voûte des Maçons. Descente de l'Echelle sans prendre l'échelle et direction la sortie.

L'on retrouve le groupe sur le parking du haut pour un casse-croûte improvisé de la plus belle manière. La nuit sera très courte pour regagner nos chaumières jurassiennes vers 5 heures du matin. Dans 2 petites heures, le réveil retentira pour un début de semaine encore plein de rêves. Dur retour à la réalité.

Ecrit collaboratif (J-Pascal, Johan, Paul et Claire)

Inter-Clubs SCL / SCJ

Camp de Pâques dans l'Ain

4,5 et 6 avril

« Les Jurassiques chez les Aindiens »

Pour le weekend Pascal, un interclubs entre le Spéléo-Club Lédonien et le Spéléo-Club du Jura (Johan, Rémy, Olivier, Christine, Robin, Lou, Paul, JP, et Claire), a été organisé.

Forts de l'expérience ardéchoise, encore fraîche, tout aura mis en œuvre pour en éviter les petits désagréments. Un seul objectif : visiter de belles classiques « Aindiennes », ponctuées de bonnes soirées dans un gîte nickel-chrome tout confort (avec de quoi pouvoir stocker tout notre barda...), le tout dans la convivialité et la bonne humeur. Mission accomplie, à reconduire sans hésitation. Sur ce, je laisse la parole au reste de l'équipe...

Johan

Samedi 4 avril (Saint-Isidore) : **Grotte du Burlandier** (Lalleyriat)

Heureux de quitter la belle pluie fine et régulière, nous nous engageons dans le Burlandier. Un ramping quelque peu étroit et humide nous attendait. Paul, en tête, avait pour mission d'éponger les quelques flaques qui jalonnaient notre parcours. Mission non accomplie ! Toutes les combis furent au moins gorgées voire trempées. Une fois étroitures passées, nous débouchâmes sur un plafond couvert de fistuleuses. Ouahh !! Au passage Claire nous fait remarquer la présence assez remarquable de galets de gneiss, roche métamorphique non calcaire...



Après trois heures sous terre, dont de notables pauses photos, nous sommes sortis enchantés, et heureux de retrouver un beau ciel gris et brumeux. Ah oui ! Un petit détail utile : il est bon d'avoir un gaucher dans l'équipe... pour ouvrir le cadenas !

Dimanche 5 avril (Pâques) : Prévu le Golet aux lousps... Au final **Grotte de Vaux Saint Sulpice** (Cormaranche-en-Bugey).

Cette fois le soleil est au rendez-vous ! Les kits sont prêts depuis la veille. A 9h pétante, nous sommes tous prêts, nous décollons. Après un bon trois quarts d'heure de route, nous arrivons au village de Poyziat où nous empruntons le chemin forestier. Nous remarquons depuis quelques kilomètres que la neige est parfois présente. Arrivés à 1 030m d'altitude, la neige est bien là, les véhicules sont bloqués. Paul s'esclaffe : « Ne vous inquiétez pas, je gère... ». C'est alors que Johan décide de partir trouver la cavité à pied. Afin de le soutenir, les jeunes, fougueux, lui embrayent le pas, pendant que les moins jeunes s'essaient à d'infructueuses tentatives pour faire avancer les véhicules. Téléphones aidant, les deux équipes devaient rester... en contact.

Une heure plus tard, le sourire aux lèvres, après avoir admiré les traces de pattes de gros chats, et bien sûr pointé l'entrée, le groupe est à nouveau au complet, et d'accord pour considérer que finalement non : trop de marche, et trop tard pour faire ce -200 aujourd'hui !

Un plan B s'impose.

Direction la grotte de Vaux St Sulpice (à 10 minutes du gîte !). Avec entrain, nous reprenons la route.

Nous nous arrêtons pour une courte pause pique-nique. Il est 13h, nous entrons dans le trou. En cours de progression nous prenons un petit temps, Robin équipe, et nous en profitons pour observer dame chauves-souris. « Elle ressemble à un babouin », s'étonne Lou. Devant ce dédale de galeries, deux équipes se constituent. Crapahut, exploration, et méandres, nous avons bien apprécié cette cavité.

Lundi 6 avril (lundi de Pâques) : **Gouffre Vincent** (Dortan)

Il est environ 9h lorsque nous quittons le gîte de Hauteville-Lompnes. Pour bien finir le week-end, nous avons au programme le gouffre Vincent, un petit -100 situé sur le chemin du retour.

Nous arrivons en fin de matinée à la clairière ensoleillée où s'ouvre, sous une porte en fer, le gouffre Vincent.

Paul, non sans envie de venir nous accompagner mais en petite forme, restera à roupiller au soleil derrière les vitres de la voiture.

Nous descendons le premier puits sur les cordes déjà en place, qui nous conduit dans une petite salle. La galerie principale ressemble à une galerie de mine. Après quelques mètres de marche nous arrivons au P36.

Les puits s'enchaînent jusqu'au petit lac, où Claire s'émerveille devant un magnifique miroir de faille dans la lucarne.



Le niveau d'eau étant un peu trop haut, nous décidons de ne pas poursuivre et de rebrousser chemin après une petite séance photo. Tout du long de la progression, nous avons observé fossiles, stratification, discordances, et autre curiosités géologiques dont regorge cette belle cavité. Nous sortons sous un soleil rayonnant avant de prendre le chemin du retour, avec une petite excursion aux reculées de Baume-les-Messieurs pour deux irréductibles, histoire de prolonger encore un peu le thème karsto-géologique...

Ecrit collaboratif (Johan, Rémy, Olivier, Christine, Robin, Lou, Paul, JP, et Claire)



COMMISSION ENVIRONNEMENT

Comptages hivernaux de chauves-souris

Hiver 2014-2015

Un hiver riche en bonnes surprises pour les comptages réalisés entre novembre 2014 et mars 2015.

62 sites ont fait l'objet d'un comptage, et quelques sites ont été suivis à plusieurs reprises afin de déterminer l'évolution des populations au cours de l'hiver. La quasi-totalité des cavités visitées l'an dernier ont fait l'objet d'un comptage, et 26 nouvelles cavités s'ajoutent aux suivis.

Les cavités recensées s'échelonnent de 300 à 1210 mètres d'altitude.

Cet hiver, les comptages ont suscité un engouement plus important que les années précédentes de la part des spéléos, avec 13 cavités qui ont fait l'objet d'un comptage en interclubs (Lagaf, SCSC, GRSP et CARS), 5 cavités recensées avec Natura 2000 Petite Montagne, 2 gouffres avec l'ONF et Natura 2000 PM, et 2 cavités avec la CPEPESC et la LPO FC.

Par ailleurs, 4 cavités nouvelles ont fait l'objet d'un recensement et de déterminations réalisées par Marie Parachout avec le SCSC.

Pour les 62 cavités ou tunnels recensés, on parvient à un nouveau record de 1344 chauves-souris observées, avec au moins 14 espèces différentes.

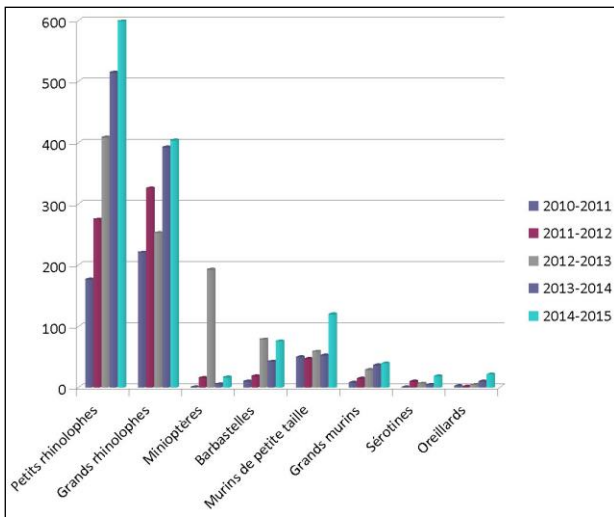
COMPTAGES DES CHAUVES-SOURIS DU JURA

	Hiver 2010/2011	Hiver 2011/2012	Hiver 2012/2013	Hiver 2013/2014	Hiver 2014/2015
Nombre de cavités visités	21	23	32	43	62
Total chauves-souris	466	708	1038	1084	1344
Total nombre d'espèces	9	12	12	13	14
Qté supérieure à 100 individus	1	2	2	2	2
Entre 50 et 100 individus	1	0	2	5	6
Entre 30 et 50 individus	2	3	5	3	5
Entre 20 et 30 individus	2	4	4	4	6
Entre 10 et 20 individus	3	4	4	12	14
Moins de 10 individus	12	10	15	16	29

Effectifs par espèces rencontrées

	H 2010-2011	H 2011-2012	H 2012-2013	H 2013-2014	H 2014-2015
Petits rhinolophes	176	274	408	514	598
Grands rhinolophes	220	325	252	392	403
Minioptères	0	15	192	5	16
Barbastelles	9	18	78	42	75
Murins de petite taille	49	46	58	52	119
Grands murins	7	14	28	36	39
Sérotines	0	9	6	4	18
Oreillard	2	1	4	9	21
Pipistrelles	0	1	1	15	10
Nbre cavités prospectées	21	23	32	43	62
Nbre chauves-souris recensées	463	702	1026	1054	1344

Les petits rhinolophes et les grands rhinolophes, comme chaque année, sont les chauves-souris les plus fréquentes et les plus nombreuses dans nos cavités (presque 75 % du total des chauves-souris observées).



Dans 10 cavités, nous avons pu recenser au moins 20 petits rhinolophes présents. L’opportunité de l’espèce lui permet d’être également présente dans des cavités de petite dimension et jusqu’à 1060 mètres d’altitude. L’espèce est présente dans l’ensemble du Jura avec une préférence pour les zones boisées, et des effectifs importants se trouvent en Petite Montagne et dans le secteur du Premier Plateau.

Les grands rhinolophes sont souvent présents avec quelques individus, sauf dans quelques rares cavités dans lesquelles on peut observer des colonies en hibernation.

Les comptages réalisés cet hiver dans des zones d’altitude ont permis de constater la présence régulière des oreillards et des murins à moustaches dans des cavités situées entre 800 et 1200 mètres d’altitude.

La barbastelle, espèce plus abondante dans les cavités et tunnels en période de froid, a pu être observée dans 8 sites différents dont 2 nouveaux sites. Cette chauve-souris est très fidèle, d’un hiver à l’autre, aux sites dans lesquelles elle a déjà été contactée.

Cet hiver est assez remarquable par le grand nombre de murins recensés :

- Les murins à oreilles échancrées sont assez fréquents mais seules 4 cavités comptent 5 individus ou plus.
- Le grand murin est également assez fréquent avec très peu d’individus par cavité. Maximum de 5 individus dans 1 cavité du Haut-Jura.
- Le murin de Natterer, espèce discrète et fissuricole, a pu être déterminé dans 7 cavités différentes avec un total de 17 individus dans 1 cavité du secteur bas Jura.
- Le murin de Daubenton, espèce qui chasse autour des plans d’eau et des rivières, est assez fréquent mais avec peu d’individus par cavité.
- Le murin de Bechstein, autre espèce fissuricole, a pu être recensé pour la première fois dans au moins 2 cavités.

Les sérotines, espèces peu fréquentes sous terre, ont pu être contactées dans 6 sites différents, à la faveur des périodes les plus froides. La sérotine de

Nilsson a pu être identifiée de façon certaine pour la première fois sur 1 cavité.

Les pipistrelles, anecdotiques dans les cavités, peuvent toutefois être nombreuses dans les micro fissures des entrées de grottes, et échapper complètement au regard. 4 sites ont permis de voir ou plutôt deviner la présence de pipistrelles.

Synthèse 2014/2015 - effectifs par espèces

Espèces	Total	Pourcentage	Fréquence
Petits rhinolophes	598	44.5	52/62
Grands rhinolophes	403	30.0	29/62
Barbastelles	75	5.6	8/62
Murins à moustache/Brandt	45	3.3	21/62
Murins à oreilles échancrées	40	3.0	14/62
Grands murins/petits murins	39	2.9	21/62
Murins de Natterer	30	2.2	7/62
Murins de Daubenton	25	1.9	13/62
Oreillard sp.	21	1.6	11/62
Sérotines communes	17	1.3	5/62
Minioptères de Schreibers	16	1.2	3/62
Murins de pte taille indéterminés	14	1.0	7/62
Pipistrelles sp.	10	0.7	4/62
Indéterminés	7	0.5	7/62
Murins de Bechstein	3	0.2	2/62
Sérotine de Nilsson	1	0.1	1/62
TOTAL	1 344	100.0	

A noter la présence d’au moins 8 espèces différentes sur 2 cavités. Dans 8 autres cavités, on a pu recenser au moins 6 espèces différentes.

Merci en particulier à :

- Antony et Sylvain du GRSP qui, après 2 heures d’effort dans le froid, ont pu remonter des grosses branches coupées qui obstruaient le puits d’entrée d’un gouffre du Premier Plateau.
- Roger et Antony du CARS qui ont pris le temps d’accompagner dans la baume du Coudrier et de scruter, dans la limite des balisages, les chauves-souris déjà nombreuses dans ce nouveau gîte à chiroptères
- Apolline et Arnaud de Lagaf pour leur organisation parfaite du comptage de 3 gouffres du côté de la région des Lacs.
- Marie et François du SCSC pour leur aide si précieuse dans la découverte ou redécouverte de cavités du Haut-Jura ou de la Petite Montagne
- Johan, Pascal, Aurélien et Paul du SCL, pour leur fidélité et leur abnégation dans les nombreux comptages, pour lesquels leur aide technique fut indispensable.



Un grand merci à l’ensemble des spéléologues qui ont consacré une partie de leur temps à lever les yeux au plafond ou à scruter les coins et recoins des cavités pour découvrir les belles endormies.

Jean-Pascal Grenier

COMMISSION CANYON

Projet sortie collective

Comme chaque année, la commission Canyon du CDS 39 vous convie à sa sortie canyoning qui aura lieu le dimanche 28 juin.

L'objectif de cette année (sous réserve que la météo et les débits s'y prêtent) sera de faire découvrir le canyon de Coiserette, jamais encore descendu dans le cadre de la journée Co-canyon.

En cas de météo défavorable, nous nous replierons sur un des nombreux autres canyons du secteur.

Journée ouverte à tous les fédérés du Jura, et quel que soit leur niveau. Du matériel pourra éventuellement être mis à disposition.

Réservez dès maintenant votre journée.

Pour tous renseignements, contacter Jérémy Pignier : Pignier.protp@hotmail.fr

DIVERS

"Projet Center-Parc"

Judi 23 avril commence le débat public sur le projet d'un "Center Parc" en forêt de Poligny.

Le CDS y sera officiellement représenté. Mais cette consultation est ouverte à tous, et plus il y aura de spéléos, plus il y aura d'idées...

La problématique de l'impact sur les eaux et atmosphère souterraines n'est pas anodine.

Pour en savoir plus : <http://cp-poligny.debatpublic.fr/>

Le 1^{er} avril une pipistrelle m'a dit !

Spéléof : Si l'aventure est le trait commun de tous les spéléologues, il n'en demeure pas moins que chacun trouve souvent dans la spéléologie une discipline secondaire dans laquelle il s'épanouit davantage : photographie, géologie, plongée, désobstruction, entomologie... En plus de cela certains ont une double passion, ils sont plongeurs, vigneron, cyclistes, ou encore canyonistes et j'en passe.

Dernièrement j'ai rencontré un spéléologue également passionné de golf. Bien sûr comme d'autres avant lui dans des disciplines diverses il voulut marier ses deux amours. Il se mit donc en tête de faire descendre ses Titleist dans les trous, mais aussi ses clubs. Dès le début il est bien évidemment confronté aux difficultés qu'est un parcours spéléo : obscurité, absence de green, terrain scabreux... Mais ceci ne le rebute point, bien au contraire, l'obstination étant une qualité bien connue du spéléologue. Après tout, il y a bien le golf citoyen inventé depuis peu et pratiqué en agglomération, pourquoi pas le "spéléof" se dit notre homme. Le problème majeur rencontré est la perte une fois sur deux, et parfois plus, de ses balles. Perdues dans des éboulis, coincées sur une corniche où dans une fissure inaccessible, et bien d'autres misères. Il essaie la balle phosphorescente, la balle émettrice, et la balle prisonnière d'un fil ; rien de concluant. Si actuellement le prix d'une balle de golf n'est plus ce qu'il était, c'est néanmoins un achat qui pèse vite sur un petit budget.

Un jour, ayant perdu une ultime fois sa balle et son flegme, il envoya rageusement son coup de club sur... un innocent petit rhinolophe suspendu au plafond. Simultanément il regrette son accès de colère et son geste malheureux, mais trop tard. Il s'attend à voir la bestiole s'éclater sur la paroi en face mais que nenni ! Cette dernière, certes brutalement réveillée mais pleine de ressources, déploie ses ailes à quelques centimètres de l'obstacle, virevolte gracieusement et va se suspendre au plafond à quelques mètres de là comme si de rien n'était. Notre homme en reste coi et il y a de quoi. Curieux, il laisse le chiroptère reprendre le cours de ses rêves et s'approche doucement afin de, si possible, constater les dégâts occasionnés par son coup malheureux sur le vulnérable petit corps. Il y a bien au niveau du plagiopatagium une insignifiante marque d'un impact, mais en tout cas rien qui semble dommageable à notre héroïne. Nous connaissons les innombrables diverses qualités de résistance de la chauve-souris, par exemple porteuse saine de nombreuses maladies mortelles pour l'homme, ou résistante à des températures extrêmes. Mais là, un choc à plus de 200 km/h décoché par un club de golf, c'est fort étonnant ! Après tout, pourquoi pas ? Que savons-nous de la formidable résistance au choc de ces petits mammifères volants ? Rien, aucune expérience connue sur ce sujet n'a été pratiquées.

Notre homme se fait violence et décide de poursuivre cette expérimentation sur d'autres chauves-souris. La race n'étant pas en voie d'extinction, il n'y a pas un gros risque de voir l'espèce disparaître. En tout cas si dommages il y a, ce ne sera pas plus important que la capture normale par un prédateur nocturne car, bien entendu, il ne prolongera pas cette expérience au-delà du raisonnable.

Ses essais furent à chaque fois couronnés de succès. La seule fois où les joueurs essayèrent une déconvenue, ce fut en période d'hibernation. Les bestioles profondément endormies ne pouvant développer leur parade ailée s'en allaient rebondir sur les parois sans s'accrocher le moins du monde, ce qui il faut l'avouer est d'une rare mauvaise foi. Je vous laisse alors deviner le problème pour reprendre l'animal à la voûte. Cela devint donc la règle : pas de spéléof en hiver.

Si d'aventure vous croisez sous terre des spéléos avec de drôle de tiges dépassant du kit, c'est que vous avez à faire à des spéléofeurs. Observez-les bien en train de jouer, c'est merveilleux de voir les chauves-souris éviter les parois et aller se reprendre plus loin nonchalamment mais jamais très loin, comme si complices, elles attendaient le prochain coup. Et allez savoir, les bestioles trouvent sans doute cela très amusant. Evidemment c'est un golf très aléatoire puisque le joueur ne sait jamais où va aller se percher l'animal ; c'est ce qui fait tout le charme de ce jeu.

Non signé comme tout poisson d'avril

**DATE LIMITE D'ENVOI POUR
CDS-INFO N°254 :20 mai 2015**